LE DRAPEAU ROUGE

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE DE BELGIQUE (S B I C)

Fondateur : Joseph Jacquemotte

NOUVELLE SÉRIE N° 34 — SEPTEMBRE 1942 — PRIX : 1 Fr.

Dieppe a prouvé que le deuxième front est réalisable

Préparons-le en frappant l'ennemi partout et par tous les moyens !

Deux événements d'une importance considérable pour l'issue victorieuse de la guerre se sont produits au cours de cette quinzaine : le voyage de M. Churchill à Moscou et le coup de main de Dieppe.

Ces deux événements ont mis en lumière l'imminence de la création du deuxième front en Europe qui marquera le commencement de la débâcle hitlérienne.

Les nazis ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. C'est ce qui explique les contradictions, les contorsions de la presse et de la radio de Goebbels tendant à représenter comme des échecs et des actes de désespoir et la conférence de Moscou et le coup de main réussi sur Dieppe.

***

Le laconisme du communiqué anglo-soviétique relatif aux entretiens de Moscou n'empêchera personne de comprendre l'extrême importance des décisions qui ont été arrêtées dans la capitale soviétique. Le fait que les plus hautes personnalités militaires des deux Etats alliés aient participé aux pourparlers suffirait à nous le faire comprendre si même le communiqué ne précisait que les deux gouvernements sont résolus à mener cette guerre juste et libératrice **avec toute la force et l'énergie voulues.**

Ces mots sont assez clairs. Comme le remarque fort justement les « Investia », jusqu'ici l'U. R. S. S. a supporté **seule** le poids essentiel non seulement des efforts de l'Allemagne hitlérienne, mais aussi de ceux des satellites italiens, hongrois, croates, slovaques, roumains et finlandais. L'accord réalisé entre les puissances alliées, continue le journal soviétique, montre qu'en ces heures où la guerre atteint son point culminant, tous les pays combattants sont décidés à jeter toutes leurs forces et énergies dans la lutte, quel que soit l'effort que cela demande et le risque que cela implique.

Que cette attitude virile soit voulue par l'opinion publique d'Angleterre et d'Amérique, les voix innombrables qui se sont élevées et qui continuent à s'élever en faveur

(*Suite à la page 4*)

REFUSEZ DE TRAVAILLER POUR HITLER !

D'importantes luttes ouvrières éclatent dans le Centre.

De nombreuses grèves ont éclaté au cours de ces dernières semaines. Au puits de Marihaye (Seraing) les mineurs ont fait grève pendant un jour pour le ravitaillement. Aux carrières de Sprimont, ils ont arrêté le travail pour obtenir des timbres supplémentaires.

De plus en plus, ces luttes prennent un caractère politique et sont dirigées avant tout contre l'occupant. Ce fut le cas chez Pieper (Herstal) quand le personnel fit grève pour protester contre l'exécution, par les Allemands, de deux ouvriers de l'entreprise.

***

Particulièrement ample est le mouvement qui se déclencha dans la métallurgie du Centre au cours de la première semaine d'août. Touchant presque toutes les usines de la région (Goldschmidt, Franco-Belge, Famillereux, La Louvière-Bouvy), cette lutte vit les ouvriers multiplier les arrêts de travail et soutenir puissamment leurs délégations en faisant la « roue libre » (travail au ralenti) pendant que celles-ci discutaient.

Argument convaincant qui s'oriente vers la lutte que nous devons de plus en plus mener si nous voulons arracher des améliorations substantielles à notre sort : **le refus de travailler pour Hitler,** le plus sûr moyen de hâter la victoire en coupant les vivres à l'ennemi.

MALGRE LES MENACES NAZIES

des dizaines de milliers de glaneurs envahissent les champs de blé !

Dans nos campagnes, le pillage des récoltes a pris cette année des proportions considérables. Les champs sont envahis par des milliers de glaneurs ; le blé est souvent coupé sur pied, des meules entières sont parfois enlevées.

A en croire la presse fasciste, la presse des spécialistes du pillage, ces actes seraient le fait de malfaiteurs, de maraudeurs professionnels, de pourvoyeurs du marché noir.

C'est faux ! C'est **LA FAIM** qui pousse nos compatriotes à aller chercher à la source le blé que leur vole l'Ordre Nouveau. En parlant de « malfaiteurs » les perroquets d'Hitler insultent notre peuple car c'est par milliers que les travailleurs vont prendre dans les champs de quoi nourrir leurs enfants. Comment oser parler de « voleurs professionnels » du reste quand, rien qu'à Haine-Saint-Pierre, 1500 personnes se ruent en masses serrées dans les champs ?

Dans la grande majorité des cas, la population se borne à glaner ; elle ne pille qu'en présence d'interdictions inhumaines édictées par les Allemands ou devant l'attitude hostile de certains gros fermiers, de suppôts rexistes ou V. N. V. de la Corporation de Hitler.

La vérité, c'est que l'occupant pousse ces hauts cris parce qu'il veut, lui, nous voler **vraiment** notre blé. La preuve c'est qu'il vient de se démasquer en menaçant de la peine de mort les Belges qui l'empêcheraient de mettre ses desseins à exécution en se servant eux-mêmes dans les champs.

La vérité, c'est que l'Ordre Nouveau nous réduit tous à la famine et nous donne l'exemple du vol et du pillage. L'occupant nous vole notre charbon, notre beurre, nos pommes de terre. Il nous vole tous en exigeant des contributions de guerre qui atteignent 25 milliards par an (ce qui revient à enlever en fait 8 francs chaque jour à chaque homme, femme, enfant et vieillard du pays). Et ses valets de la Corporation sont les premiers à voler les paysans en leur imposant des livraisons à des prix qui ne couvrent même pas les frais de production.

Comment s'étonner dès lors que des populations affamées et pillées de la sorte soient tentées de s'emparer de blé qui sera pour une large part livré à nos oppresseurs ?

***

Certes, il ne faut pas que les cultivateurs honnêtes soient victimes de ces actes qui provoquent l'approbation générale quand ils sont commis aux dépens de gros profiteurs, de suppôts de la Corporation.

Cultivateurs patriotes ! N'oubliez donc jamais que c'est la faim qui pousse des milliers d'honnêtes travailleurs, vos alliés naturels dans la lutte contre Hitler, à venir glaner dans vos champs. Soyez solidaires avec eux : c'est contre les affameurs de la Corporation que vous devez vous unir !

Formez vos Comités de Défense Paysanne pour faire front aux contrôleurs. Exigez que l'on défalque ce qui a été enlevé sur vos champs des livraisons exorbitantes que la Corporation a imposées pour en refiler la moitié aux Allemands.

Hâtez la victoire en sabotant les fournitures à la Corporation de Hitler ! Cachez votre blé et revendez-le à des prix raisonnables à vos compatriotes !

Tous unis, faisons bloc contre l'ennemi commun : Hitler et les affameurs de l'Ordre Nouveau.

La visite de Churchill à Moscou

L'U. R. S. S. ET LA GRANDE-BRETAGNE MÈNERONT LA GUERRE JUSQU'A L'ÉCRASEMENT COMPLET DE L'HITLERISME

Un communiqué anglo-soviétique signale que des pourparlers ont eu lieu à Moscou entre le Président du Conseil des Commissaires du Peuple de l'U. R. S. S., J. V. Staline, et le Premier Ministre de la Grande-Bretagne, W. Churchill. Y ont aussi pris part : M. Harriman, représentant du Président des Etats-Unis ; V. M. Molotov ; le maréchal Vorochilov ; l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir A. Clark-Kerr ; le chef de l'état-major britannique, Sir A. Brook.

Des décisions importantes ont été prises dans le domaine de la guerre contre l'Allemagne hitlérienne et ses complices en Europe. Les deux gouvernements sont fermement résolus à mener cette guerre juste et libératrice avec toute la force et l'énergie voulues jusqu'au complet écrasement de l'hitlérisme et de toute autre tyrannie semblable.

Ces entretiens ont permis une fois de plus de constater l'étroite confraternité et la compréhension existant entre l'Union Soviétique, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'Amérique.

Le Brésil en guerre contre l'Axe

Hitler, qui avait par ses agents réussi à s'assurer certaines positions dans les républiques sud-américaines, vient, par la brutalité de ses méthodes de travail de désagrégation intérieure et de guerre, d'entrer en conflit ouvert avec le Brésil, qui lui a déclaré la guerre. La plupart des pays sud-américains, y compris l'Argentine, ont pris des dispositions assurant le Brésil de leur solidarité, ce qui équivaut à l'établissement de la solidarité panaméricaine contre l'impérialisme nazi.

La lutte gronde en France

Pendant que les armées hitleriennes s'épuisent en victoires à la Pyrrhus sur le front de l'Est, dans les pays occupés les peuples se dressent toujours plus farouchement contre l'oppresseur.

Dignes continuateurs des Francs-Tireurs de 1870, les partisans français harcèlent sans répit l'occupant.

A Paris, une section de S. S. est attaquée à la grenade, l'officier est tué, 4 soldats blessés. Une attaque à la mitraillette sur un autre détachement tue 14 nazis et en blesse 17. A Brest, les partisans tuent 11 hitleriens et s'emparent de nombreuses armes. Ailleurs en Bretagne, une caserne allemande saute. A Laigueville, les trains des laminoirs sont immobilisés pour 6 mois. A Tours, un train de permissionnaires allemands et un train de munitions déraillent. Tous les jours, des camions, des wagons, des locomotives sont sabotés, des pylônes abattus.

Ripostant aux ignobles pressions de Laval, les partisans jettent des grenades dans les bureaux d'embauche pour l'Allemagne à Paris, Reims, Troyes, Nantes, Quimper, Besançon.

Des grèves, brèves mais énergiques, éclatent un peu partout : à l'Arsenal de Brest, au Bréguet, à Péronne, aux chantiers navals de la Ciotat...

Et les femmes ne restent pas en arrière : elles manifestent pour le pain, pour le retour des prisonniers, à Rouen (1500), Dieppe (600), Belfort (350), Creil (où, à 300, elles occupent la mairie pendant 3 jours).

Dans les deux zones, le 14 Juillet est célébré par d'énergiques manifestations : à Paris, à Lyon, à Chambéry, à Marseille, où 100.000 manifestants défilent sur la Cannebière.

C'est en vain que la Gestapo recourt à la pire terreur, s'acharnant avant tout sur les communistes qui sont à la tête de la résistance. Deux de nos meilleurs camarades intellectuels sont fusillés sans jugement : l'agrégé de philosophie Politzer, et le chargé de cours au Collège de France, Salomon, gendre du professeur Langevin. La veuve de Vaillant-Couturier est affreusement torturée en prison. Et, comme si ces crimes ne suffisaient pas encore, l'occupant fusille en une seule journée, sans le moindre simulacre de procès, 93 militants communistes de la région parisienne.

Mais cette terreur sanguinaire ne fait que galvaniser les courages. Notre Parti frère est à la tête du combat ; ses militants sont de toutes les luttes ; « L'Humanité » qui paraît toutes les semaines, vient de publier son 175e numéro clandestin. Fidèle à l'esprit d'unité dont il a toujours donné l'exemple, le Parti Communiste Français consacre toutes ses forces à unir tous les adversaires de Hitler. « Tout patriote digne de ce nom, vient-il de déclarer, a pour devoir de soutenir et d'aider, par tous les moyens, dans leur lutte libératrice, les soldats du général de Gaulle ainsi que les détachements de francs-tireurs et de partisans qui sont, sur le sol de la patrie, l'avant-garde en armes de la France combattante. »

C'est en suivant cette voie que la France reconquerra son indépendance et sa liberté !

MADELEINE MARZIN S'EST ÉVADÉE

Il y a quelques mois, de violents incidents se produisirent rue de Buci, à Paris. Indignées parce qu'on refusait de leur vendre des conserves réservées aux Allemands, des ménagères se servirent elles-mêmes, pillant complètement un magasin d'alimentation.

Une jeune institutrice, notre camarade Madeleine Marzin, fut arrêtée et condamnée à mort pour excitation à l'émeute. Les protestations véhémentes forcèrent les fascistes à reculer et à commuer cette peine en travaux forcés à perpétuité. Le 19 août, alors qu'elle était amenée sous escorte à la gare Montparnasse pour être transférée à la prison de Rennes, notre camarade parvint habilement à fausser compagnie à ses geôliers. Un bien joli coup dont les Hitlero-vichyssois ne sont pas encore revenus.

Le « Drapeau Rouge » est votre journal. Collaborez-y en lui transmettant des informations sur vos luttes, sur vos revendications, par l'intermédiaire de votre diffuseur habituel

Sabotez ! Sabotez ! Sabotez ! Pour affaiblir la machine de guerre de Hitler !

HITLER A PERDU 1.250.000 HOMMES

au cours des 3 derniers mois

Le Bureau d'informations soviétique a démenti les communiqués fantaisistes publiés par le commandement militaire allemand concernant les pertes essuyées par l'Armée Rouge.

Les chiffres publiés par les Allemands sont grossièrement exagérés et le Bureau soviétique ironise sur le fait que les nazis, qui prétendent avoir dénombré jusqu'au dernier homme les prisonniers soviétiques, n'osent rien dire sur leurs propres pertes qu'ils ne doivent pourtant pas ignorer

En réalité, les forces de l'Axe ont perdu, du 15 mai au 15 août, sur le front de l'Est, environ 1 1/4 million d'hommes dont 480.000 tués. L'Armée Rouge a perdu 606.000 hommes, tués, blessés et prisonniers, pendant la même période.

Pour le matériel, les pertes ont été les suivantes :

	Allemagne	*U. R. S. S.*
Tanks	3.390	2.240
Canons	4.000	3.062
Avions	4.000	2.198

Alors que l'an dernier, les forces allemandes avançaient sur tout le front, à présent ce n'est que dans le secteur du Sud qu'elles ont pu opérer une avance. De Voronèje à l'Extrême-Nord, dans les secteurs de Briansk, du Centre, de Kalinine et du Nord-Ouest, l'initiative est restée entre les mains des troupes soviétiques.

Quoique la plus grande partie de la population ait été évacuée des régions du Sud occupées par les Allemands et que la plupart du matériel y ait été détruit, la perte de ces régions représente certes une perte importante pour l'Union Soviétique. Mais les Allemands n'ont pu effectuer leur avance qu'au prix de sacrifices considérables dont les effets se feront de plus en plus sentir et qui préparent lentement mais sûrement la déroute de l'Allemagne hitlerienne.

La résistance au Grand-Duché du Luxembourg

Malgré tous les efforts des nazis, les Luxembourgeois restent farouchement opposés au régime hitlerien. C'est ainsi que quand un meeting a été tenu à Esch par une nouvelle organisation fasciste, le N. S. V. (Solidarité Populaire Nazi), le fiasco fut tel que le Gauleiter s'est vu réduit à polémiquer avec « l'opposition ».

Plusieurs actes de sabotage ont eu lieu, provoquant notamment le déraillement de trains et c'est en vain que les autorités ont offert une prime de 100.000 marks aux délateurs éventuels. Quant aux ouvriers, leur opposition est résolue : envoyés de force en Allemagne, ceux de Differdange ont déserté et sont retournés chez eux.

La résistance est aussi forte dans les campagnes où à peine 10 p. c. de la population s'est affiliée au V. D. B. (Mouvement Populaire Allemand) malgré toutes les menaces. Plus de 1000 procès sont en cours contre des paysans qui ont transgressé les décrets du Gauleiter et le chef du V. D. B. souleva des protestations unanimes quand, s'adressant à 800 recrues du Service du Travail, il déclara que les Luxembourgeois étaient Allemands.

Malgré la répression, le Parti Communiste luxembourgeois développe son activité ; son influence grandit, il a des groupes dans toutes les usines et son journal « Die Wahrheit », paraît régulièrement.

Les nazis se sont pourtant acharnés sur les communistes luxembourgeois.

Le secrétaire de notre Parti frère, le camarade Zénon, vient de mourir de privations à la prison de Cassel. Fondateur du Parti Communiste luxembourgeois et son dirigeant depuis 1924, Zénon avait été arrêté par les nazis dès septembre 1940. Les camarades Adamy et Felten, membres du Comité Central du Parti Communiste luxembourgeois, viennent aussi de mourir dans un camp de concentration, ainsi que l'écrivain Franz Clément et que les curés de Moestroff et de Wahl.

L'union de tous les Luxembourgeois contre l'oppresseur détesté grandit dans tout le pays. Elle libérera le pays du joug hitlerien.

PAS UN SOU DE SALAIRE EN PLUS

C'est la politique nazie de l'U. T. M. I.

Où en est l'U. T. M. I. depuis que les Allemands y ont placé comme Führer l'ancien lieutenant de de Man ? Flanqué de l'ex-socialiste Garain, Delvo n'a trouvé jusqu'ici qu'un seul fleuron à mettre à son bonnet de police hitlerien, et c'est à Berlin qu'il a été le cueillir ; les deux comparses ont conclu avec l'Arbeitsfront un accord (!) pour la protection (!) sociale des ouvriers belges qui, affamés par l'occupant, sont allés travailler dans le Reich. Une grande victoire en peau de nazi, quoi !

Et en Belgique ? Le Syndicat Unik a fait nommer ses polichinelles aux « comités d'experts sociaux » que le sieur Wouters a montés pour compte de l'occupant. Parmi ces polichinelles il s'en est trouvé qui, pour essayer de recruter quelques membres à leur boutique nazie, ont timidement demandé au Herr Doktor Wouters s'il n'y avait pas moyen d'accorder aux travailleurs une petite augmentation de salaire. Le Herr Doktor a répondu par la négative, et quelques plates sollicitations auprès du patron commun de tous ces abatardés ont abouti à un « nein » énergique de l'occupant.

Tout cela n'a guère tiré le Syndicat Unik du marasme qu'il connaissait déjà sous la « direction » du sieur Grauls, bien au contraire. Les maigres effectifs ont continué à fondre, tout comme nos travailleurs de plus en plus sous-alimentés. Et on trouve couramment, maintenant, dans plusieurs régions du pays, des secrétaires Utmistes (bien payés par M. Bytebier avec l'argent volé aux syndicats libres) formant à peu près tout l'effectif de leur organisation. Le Syndicat Unik à membre unique appointé !

S'il le fallait encore, la preuve est définitivement faite que les travailleurs n'ont rien à attendre de l'U. T. M. I., si ce n'est se passer eux-mêmes au cou le carcan de la servitude fasciste. Mais il reste aux travailleurs les Comités de Lutte Syndicale pour diriger leurs luttes revendicatives, et leur vieille arme éprouvée, la grève, pour les faire aboutir.

OUVRIÈRES, EMPLOYÉES, MÉNAGÈRES !

Lisez chaque mois :

"LA VOIX DES FEMMES"

Demandez-la à nos diffuseurs.

AIDONS NOS FRÈRES SOVIÉTIQUES DÉPORTÉS EN BELGIQUE

Pour pouvoir nous voler encore plus de charbon, Hitler emmène de force dans nos mines de Campine des centaines de travailleurs soviétiques raflés dans les régions de l'Est provisoirement occupées.

Deux cent cinquante de ces prisonniers civils sont déjà arrivés à Eysden et 200 à Genck. Arrachés à leurs foyers, parqués dans des wagons à bestiaux, pillés et brutalisés en route par leurs gardiens, beaucoup de ces travailleurs soviétiques — parmi lesquels il y a des gamins de moins de 14 ans — sont en haillons. Logés dans des baraques attenant aux charbonnages, ils y dorment sur de la paille, gardés par des « chemises noires » de V. N. V. Comme nourriture, ils ne reçoivent que 400 grammes de pain et deux distributions de soupe par jour.

Leur moral n'est pourtant pas entamé et, à maintes reprises, ils ont entonné des chants au fond de la mine. Les mineurs belges ont immédiatement développé leur action de solidarité ; à Eysden, une délégation de mineurs belges a obtenu que les travailleurs soviétiques reçoivent dorénavant de la soupe trois fois par jour. Elle avait aussi obtenu l'autorisation de récolter des vêtements mais les Allemands, alertés par les mouchards V. N. V., l'ont interdite.

Mineurs belges, intensifiez votre action en faveur des courageux déportés soviétiques !

VOILA L'ORDRE NOUVEAU !

L'ORDRE NOUVEAU CONTRE LES EMPLOYÉS

Le sort des employés n'a jamais été brillant. En 1937, les statistiques officielles révélaient que 23,5 p. c. des employés touchaient des appointements inférieurs à 1000 fr. par mois, et 45 p. c. gagnaient entre 1000 et 1500 fr.

Depuis lors, le prix OFFICIEL de la vie a plus que doublé... mais à part les 8 p. c. d'augmentation générale des salaires d'ouvriers et d'employés (arrachés par la lutte!), tout ce que l'Ordre Nouveau a donné, ce sont des PROMESSES. C'est ainsi que « Le Soir » a le kulot d'écrire : « les autres paliers qu'ON AVAIT FAIT PREVOIR, les employés comme les ouvriers doivent les ATTENDRE des travaux du Délégué Général au Travail ». Ils pourront encore les attendre longtemps, s'ils ne les imposent pas par la lutte!

Employés, solidarisez-vous avec les ouvriers. Présentez avec eux vos cahiers de revendications, réclamez une augmentation IMMEDIATE de 50 p. c., exigez des timbres supplémentaires.

Mais une amélioration définitive de votre sort ne sera possible qu'après avoir chassé du pays l'occupant.

REJOIGNEZ LES RANGS DES COURAGEUX COMBATTANTS DE LA LIBERTÉ.

LE FASCISME CONTRE L'INTELLIGENCE

Le fascisme c'est le retour vers la barbarie. Nous en avons la preuve en Belgique même. Non seulement l'Université de Bruxelles a dû fermer ses portes mais les valets d'Ordre Nouveau veulent étouffer dans sa racine tout développement culturel. C'est ainsi que le « Nouveau Journal » du 29 juillet, réclame la « fermeture des écoles normales pendant 4 ou 5 ans au moins, et même plus s'il le faut » ! Evidemment, l'instruction des masses est un péril mortel pour ces barbares modernes. Du reste, dans « Le Soir », le rexiste Streel souhaite ouvertement « une longue humiliation de l'esprit critique » lequel doit être méprisé par nos enfants « avec leur robuste santé de jeunes barbares » (**sic !**). Il voudrait que notre pays entre dans un « haut-moyennage » (**resic**) où tout serait « subordonné à la foi en un chef » !

INTELLECTUELS ! Pour sauver la culture, il faut absolument écraser la bête hitlerienne. Rejoignez les rangs des combattants de la liberté ! Le triomphe de l'intelligence sur les forces d'obscurantisme ne s'accomplira pas tout seul. Inspirez-vous de l'exemple du jeune savant Guillissen qui a donné sa vie pour la défaite des barbares modernes.

POURRIS

Les tribunaux viennent de condamner à des peines sévères trois agents du Service du Contrôle. Fidèles imitateurs des nazis, ceux-ci avaient décidé de monnayer leur antisémitisme en essayant de faire chanter un commerçant juif à la charge duquel ils avaient monté de toute pièce une affaire de fraude.

Les avocats des accusés plaidèrent les circonstances atténuantes en invoquant le fait que les hauts fonctionnaires du dit service de contrôle donnaient le mauvais exemple en se faisant graisser la patte sur une grande échelle. Et le directeur du Service, appelé comme témoin, essaya de « justifier » sa gestion en expliquant qu'on venait de créer un service spécial... pour contrôler les contrôleurs !!!

Contrôle combien nécessaire à en juger par les révocations multiples qui se succèdent. Pour étouffer d'autres scandales, douze contrôleurs ont, en effet, été démis d'office le 6 août et huit autres deux jours plus tard. Et ce sont ces gens-là qui confisquent sans pitié quelques kilos de légumes ou de patates transportés par d'honnêtes travailleurs !

TRAFIQUANTS REXISTES

L'Ordre Nouveau est, en effet, le paradis de tous les « pourris » et la chasse aux places à laquelle se livrent à présent tous les rexistes et V. N. V. vise à pourvoir ces tristes individus de postes de commande destinés à faciliter leurs tripotages.

Herr Simon, bourgmestre de Verviers par la grâce des Allemands, vient ainsi de se faire pincer en flagrant délit de fraude avec son complice le rexiste Braham, distributeur de pommes de terre et légumes pour la ville de Verviers.

Le fascisme, c'est la corruption et le gangsterisme !

POURVOYEURS DU MARCHÉ NOIR

Les Usines Sunlight de Bruxelles possédaient au mois de mai 1940, 100 tonnes de savon de toilette de première qualité. La **totalité** de cette marchandise a été raflée et payée en monnaie de singe par les fridolins. **Ce même savon est en vente actuellement sur le marché noir.**

La filière suivie par ce savon est claire : les Allemands le volent aux dépens de la population et le remettent en vente sur le marché noir par leurs entremetteurs d'ordre nouveau. **Voilà la propreté nazie.** Pas étonnant qu'ils aient besoin de tant de savon !

Ajoutons que les stocks de la maison Sunlight en mai 1940 étaient suffisants pour ravitailler toute la population belge **pendant deux ans.** Ce qui n'a pas suivi la même voie que les 100 tonnes de savon de toilette a évidemment été expédié en Allemagne.

ASSASSINS !

Au cours de poursuites engagées contre des pourvoyeurs du marché noir, la gendarmerie de Habay-la-Neuve arrêta un jeune homme de 22 ans, un certain Wagner. Celui-ci s'étant défendu au cours de son interrogatoire, la gendarmerie d'Arlon le livra aux Allemands qui le condamnèrent à mort.

La grande majorité des gendarmes sont de bons patriotes. Le geste ignoble de leurs collègues arlonnais les indignera comme il indignera tous les bons citoyens. Que des gendarmes belges se fassent les rabatteurs des conseils de guerre allemands montre à quelles turpitudes aboutit l'Ordre Nouveau.

AVIS AUX MOUCHARDS !

Trahis par un mouchard, nos camarades anversois De Renthy, Lenaerts, Van de Walle et Nikees furent fusillés par l'occupant.

Le mouchard en question, le sieur Lapomme, ne trahira plus. Son compte a été réglé : il a été abattu par un groupe de partisans.

Que cet exemple serve d'avertissement ! Quiconque livrera un compatriote à l'ennemi sera abattu comme un chien.

MERCI !

Des amis de Mouscron, 21 fr.; Charleroi, versement spécial solidarité, 500 fr.; Verviers, pour victoire en 1942, 100 fr.; Anonyme, 20 fr.

A BAS L'ANTISÉMITISME !

Dans toute l'Europe asservie, les monstres hitleriens intensifient leurs odieuses persécutions de Juifs. A Paris, 25.000 Israélites ont été arrêtés et embarqués comme du bétail vers les régions de l'Est. En Belgique, les rafles, les arrestations en pleine rue, les perquisitions brutales se multiplient.

A la Fabrique Nationale de Herstal, 200 jeunes filles juives de 18 à 20 ans ont été embrigadées de force. Amenées à l'usine sous la surveillance de Gardes Wallonnes elles commencent le travail avant les autres ouvrières et le finissent plus tard. A midi, elles ne reçoivent pas de soupe comme le reste du personnel, mais seulement de l'eau chaude. Les autres travailleurs, indignés, ont entamé la lutte pour que ces malheureuses soient mieux traitées.

Il faut que l'action de solidarité se développe et qu'elle se manifeste énergiquement dans tous les domaines. Si nous ne ripostons pas en bloc à ces immondes persécutions, demain nous subirons tous, Juifs et non-Juifs, les mêmes mesures inhumaines de la part d'un ennemi féroce dont l'antisémitisme vise avant tout à nous diviser.

Dans les usines où l'occupant utilise des prisonniers juifs, arrêtons le travail pour imposer l'allègement du sort de ces frères de misère. Dans les communes, aidons nos compatriotes israélites à échapper aux rafles de leurs bourreaux. Quand les nazis viennent chercher leurs victimes, empêchez-les par la force de s'emparer de leurs proies.

Et vous, camarades juifs, résistez par tous les moyens aux persécutions des brutes hitleriennes ! Abattez les bandits de la Gestapo ! Dites-vous bien que la mort elle-même n'est pas pire que l'agonie lente dans les camps nazis. Inspirez-vous du courage indomptable des partisans soviétiques, des habitants du grand pays qui ne fait aucune différence entre les races et les peuples et qui a donné à tous ses citoyens sans distinction le bien-être et la liberté. Comme eux, rendez coup pour coup à vos ennemis, organisez votre résistance, rejoignez les rangs des combattants de la liberté !

PARTISANS ET FRANCS-TIREURS

La presse traduite feint l'indignation parce que les patriotes s'organisent de plus en plus en groupes de « partisans » pour harceler l'ennemi et préparer le soulèvement national qui libérera le pays avec l'aide des Alliés.

Cette rage de commande de nos plumitifs nazifiés en dit long sur l'émotion qu'éprouvent les hitleriens devant la perspective de se voir attaqués sur leurs arrières par tous les peuples opprimés lors de la création d'un deuxième front. Elle n'arrivera donc qu'à inciter tous les adversaires de Hitler à développer encore plus énergiquement leurs préparatifs.

Ajoutons que quand les perroquets de l'occupant invoquent les « lois de la guerre » pour dissuader les victimes du nazisme de secouer le joug de l'oppresseur, ils ne font que donner un nouvel exemple de leur cynisme.

Les meilleurs théoriciens prussiens ont en effet été les premiers à préconiser la formation de groupes de partisans et de Francs-Tireurs contre l'envahisseur.

Après que Napoléon eut défait les armées allemandes à Iéna en 1806, des patriotes prirent l'initiative de la résistance. Schill, alors simple enseigne de dragons, constitua un corps de Francs-Tireurs, surprit des patrouilles, prépara une insurrection générale. Le roi de Prusse couvrit ce corps de son autorité et Schill reçut de l'avancement. En 1809, alors que la Prusse était en paix avec la France, ce même Schill mit de sa propre initiative son régiment en marche contre Napoléon.

Après avoir ainsi eu recours aux corps francs, les Prussiens s'empressèrent d'en faire la théorie. Von Gneisenau, maréchal de camp du roi, s'en chargea, prenant modèle sur la guerilla espagnole et sur les soulèvements des paysans russes lors de la retraite de Napoléon. Dès 1811, Gneisenau avait conçu un plan d'insurrection générale : une milice serait constituée qui ne porterait pas d'uniforme, sauf le ceinturon et la capote, prêts à être dissimulés si l'ennemi apparaissait en force; en ce cas, les militaires devaient faire figure de simples civils. Ces troupes devaient harceler l'ennemi, couper les communications, saisir ou détruire les convois de ravitaillement, éviter les attaques directes, se retirer dans les marais ou les bois devant l'armée régulière.

Enfin, l'ordonnance de 1813 de la milice territoriale (Landsturm), issue de ces théories et dont l'auteur est Scharnhorst, spécifie de « tourmenter l'envahisseur par tous les moyens » et surtout « de ne porter aucun uniforme d'aucune sorte pour que les hommes de la milice puissent à tout moment reprendre leur condition de civils et rester inconnus de l'ennemi ».

Les patriotes belges ne manqueront pas de s'inspirer de ces sages conseils pour préparer avec toujours plus d'audace et d'énergie, le soulèvement national libérateur.

LE PLÉBISCITE DE BRAINE-LE-COMTE

Le rexiste Streel écrivait récemment que si les électeurs pouvaient autrefois exprimer leur suffrage tous les quatre ans, les citoyens pouvaient à présent marquer **quotidiennement** leur approbation du régime en soutenant l'Ordre Nouveau.

Dommage qu'il n'ait pu faire le voyage à Braine-le-Comte pour assister en personne à un de ces plébiscites spontanés !

Un bombardier britannique ayant été abattu près de cette localité, la population brainoise avait mis son point d'honneur à faire aux 7 aviateurs alliés d'émouvantes funérailles.

Dans l'espoir d'amadouer ses chefs nazis indignés, le bourgmestre rexiste invita aussitôt ses administrés à rendre le même hommage aux 15 fridolins tués au cours du combat.

L'appel fut entendu : alors que 2.500 personnes avaient assisté à l'enterrement des aviateurs alliés, le commissaire Sipon et le rexiste Lesire purent ainsi compter leurs partisans: soit exactement onze chemises noires derrière les dépouilles nazies.

ERRATA

Dans l'article consacré dans notre n° 31 à la lutte des partisans, c'est Moutier qu'il fallait lire et non Moustier (Namurois) comme une coquille nous l'avait fait imprimer,

Dans les informations sur l'activité des partisans publiées dans le n° 31, il fallait lire que des grenades avaient éclaté, à Houdeng, chez le traître Dewandel.

Dieppe a prouvé que le deuxième front est réalisable

(*Suite de la page 1*)

de la création immédiate du deuxième front le prouvent bien.

***

Le coup de main de Dieppe aura encore renforcé cette volonté en démolissant magistralement les bobards nazis concernant la soi-disant invulnérabilité de la côte Atlantique.

En effet, ni les batteries côtières ni les forces aériennes allemandes n'ont pu empêcher les navires britanniques d'approcher la côte et d'y débarquer non seulement des hommes mais aussi des tanks.

C'est dire quelles difficultés éprouvera l'ennemi le jour où il ne s'agira plus d'un coup de main mais d'un débarquement massif des armées alliées chargées de la création du deuxième front.

***

L'émotion qui a régné dans toutes nos provinces le 19 août, alors que les opérations de Dieppe étaient en cours, montrent bien avec quelle impatience nos compatriotes attendent le deuxième front qui servira, dans tous les pays opprimés par Hitler, de signal pour le soulèvement national libérateur.

Cette haine générale de l'occupant, cette volonté unanime de secouer un joug odieux, doivent se marquer plus activement, plus énergiquement et, surtout, plus pratiquement que jamais.

Il ne suffit pas de souhaiter le deuxième front ; il faut le préparer, en faciliter d'avance le succès, aider dès à présent nos frères soviétiques en développant par tous les moyens la lutte contre l'ennemi sur le **front intérieur.**

Empêchons l'ennemi de ravitailler son armée à nos dépens, grâce à notre travail, aux produits de nos mines et de nos usines.

Sabotons sa production et ses transports. Détruisons ses stocks, multiplions les grèves et, portant la lutte à un niveau encore plus élevé, **refusons tout travail, toute fourniture pour Hitler !**

Préparons en même temps le soulèvement national libérateur ! Multiplions les groupes de combat, les groupes de destruction, les groupes de partisans ! Procurons-nous des armes, harcelons sans cesse l'ennemi et coordonnons notre action au sein du Front de l'Indépendance pour donner par l'union plus d'efficacité à nos coups !

L'heure des luttes décisives approche, pour nous comme pour nos Alliés. Pour préparer le deuxième front, pour chasser Hitler de Belgique cette année : **Frappons l'ennemi partout et par tous les moyens !**

Les employés menacés de déportation.

Au cours d'un entretien qui a eu lieu au **Bankaufsichtamt** entre le Dr Jost et les dirigeants de nos banques, le fonctionnaire allemand a émis l'opinion que le personnel de nos banques était trop nombreux et qu'une partie pourrait utilement être employée, au besoin à des besognes nouvelles, soit en Belgique ou ailleurs !

Employés ! Résistez en bloc à cette menace non déguisée de travail forcé et de déportation. En cas d'atteinte aux droits d'un seul des vôtres, arrêtez le travail comme un seul homme !

VOICI L'U. R. S. S. !

LA REVOLUTION CULTURELLE

Vingt-huit mois d'occupation hitlerienne nous ont montré quel mépris les hitleriens avaient pour les valeurs intellectuelles. La fermeture de l'Université de Bruxelles, l'assassinat du jeune savant Guillissen. la substitution d'élucubrations « racistes » aux notions scientifiques, la persécution de toute pensée libre, tels furent les hauts faits du régime barbare dont les chefs se vantent du reste de « charger leur revolver » quand ils entendent parler de culture.

De même que le régime soviétique s'oppose si totalement par son amour de la paix et du progrès social au système de gangsters instauré par Hitler, de même il constitue un vivant contraste avec l'obscurantisme nazi par le soin qu'il apporte au développement culturel de l'ensemble de la population.

Supprimant les entraves qui s'opposaient à la montée d'élites sorties des rangs des travailleurs, le régime soviétique a rendu accessible toutes les formes de la connaissance, la science la plus haute, à tous les citoyens, sans distinction de classe, de sexe, d'âge, de race, sans autre distinction que les capacités personnelles.

Tâche grandiose, car on partait de zéro : dans la Russie tsariste, foyer d'obscurantisme, 73 p. c. des habitants (100 p. c. dans certaines régions) ne savaient même pas lire et écrire. Tâche qui fut entamée par étapes, par l'instauration de l'instruction générale obligatoire de 3, de 5, de 7, puis de 12 ans. Tâche qui aboutit à l'instauration du système d'éducation le plus large, le plus complet, que l'humanité ait encore connu.

« Les citoyens de l'U. R. S. S. ont droit à l'instruction », déclare la Constitution soviétique. (Art. 121.) « Ce droit est assuré par l'enseignement primaire général et obligatoire, par la gratuité de l'enseignement y compris l'enseignement supérieur, par un système de bourses d'Etat dont bénéficie l'immense majorité des élèves des écoles supérieures, par l'enseignement à l'école donné dans la langue maternelle, par l'organisation de l'enseignement gratuit professionnel, technique et agronomique pour les travailleurs dans les usines, les sovkhoz, les stations de machines et de tracteurs et les kolkhoz. »

* * *

Comme on le voit, le régime soviétique ne s'est pas borné à construire des milliers de nouvelles écoles : il subvient par des bourses non seulement aux frais d'études mais aussi **aux besoins de la vie matérielle** des étudiants, seule façon de permettre aux meilleurs fils de l'ensemble du peuple de développer au maximum leurs capacités intellectuelles.

En même temps, des instituts spéciaux fonctionnent dans les usines mêmes et dans les campagnes pour former des techniciens, des ingénieurs. Le régime socialiste ne considère pas, en effet, que les ouvriers adultes doivent s'engourdir toute leur vie dans une même routine. Tout est, au contraire, mis en œuvre pour leur permettre d'augmenter leur qualification, de devenir des spécialistes, et des bourses d'études permettent aux plus doués de quitter l'usine pour aller acquérir dans les universités et instituts techniques leurs diplômes d'ingénieurs.

Mais il y a plus : des dizaines de peuples de l'Union Soviétique avaient été laissés dans un état si arriéré par le tsarisme qu'ils n'avaient même pas d'alphabet. Il fallut fixer leur langue, leur créer une grammaire, une syntaxe, une littérature. Après quinze ans, 40 langues qui n'avaient jamais été écrites avaient déjà des livres, des journaux, des revues. En 1928, des journaux étaient déjà publiés en U. R. S. S. dans 49 langues autres que le russe ; en 1936, ils l'étaient dans 67 langues.

* * *

Quelques chiffres permettent de préciser le développement impétueux de la culture au pays du socialisme.

En 1914, le nombre d'élèves dans les écoles primaires et moyennes était de 8 millions ; en 1936-37, il était passé à 28 millions. En 1914, celui des étudiants des universités et autres établissememts d'instruction supérieure était de 112.000 ; en 1936-37, il était passé à 542.000.

En 1913, il y avait, pour toute la Russie, 859 journaux tirant ensemble à 3 millions d'exemplaires ; en 1937, il y avait 8.521 journaux tirant à 36 millions d'exemplaires.

Enfin, en 1939, 43.800 livres différents furent publiés en U. R. S. S. avec un tirage global de 701 millions d'exemplaires (dont 117 en russe et le reste dans 84 autres langues !)

* * *

C'est ce développement culturel qui a donné aux peuples de l'U. R. S. S. un tel courage, une telle foi dans la victoire. Le citoyen soviétique est conscient de ce que le socialisme lui a donné ; il sait que le régime soviétique ne lui a pas seulement apporté plus de bien-être et plus de liberté, mais qu'il lui a aussi ouvert bien larges les voies de la science et lui a permis de devenir un « homme intégral », comme disait Marx, un être humain chez lequel le travail physique et le travail intellectuel vont de plus en plus de pair.

Au moment où l'oppression fasciste nous prouve à quel rétrécissement de la vie humaine, à quelle déchéance, à quelle renonciation à tout ce qui fait le prix de la vie, aboutit la conception nazie, on comprend quelle force invincible gonfle le cœur des hommes qui ont vécu la prodigieuse expérience de l'édification socialiste. Et l'on comprend encore mieux leur volonté de lutter jusqu'à la victoire contre les envahisseurs nazis,



PEINTS PAR EUX-MÊMES

Du « Pourri-Réel » du 22 août (nous avons ajouté des noms, pour que le texte soit tout à fait clair) :

« Les époques comme celles que nous vivons sont favorables à la prolifération de toutes sortes de specimens humains que des circonstances troubles amènent sur la scène.

» Cette faune va depuis la franche canaille (Degrelle) jusqu'à l'imbécille béat (Lambrechts) en passant par toutes les variétés d'aventuriers plus ou moins frottés de basse police (Matthys, De Becker), de primaires satisfaits et pontifiants (Staf De Clercq, Streel), d'arrivistes forcenés (Romsée, Daye, Schuind), de révolutionnaires (*sic*) dont les convictions se mesurent à l'épaisseur de l'enveloppe mensuelle (W. Hermans, Van Hoffel, etc., etc.), de traîtres par vocation toujours en quête d'une cause à renier (Delvo, Garain), de kleptomanes habiles (P. Colin, Bijtebier, etc, etc.).

» Aux individus suspects dont nous voyons les ébats, et qui compromettent souvent « l'Ordre Nouveau » dans les aventures les plus douteuses, on trouverait des correspondants, presque trait pour trait, au nord de la frontière linguistique, en France, dans les Pays-Bas du Nord .. »

Comme ils se connaissent et s'aiment, les valets de Hitler !

LE VER DANS LE FRUIT

Trois aviateurs allemands, les gefreiter Werlib et Forman, et le pilote Pascninger, ont déserté le champ d'aviation de Wevelghem avec leur avion ; ils ont été condamnés à mort par contumace. Deux autres aviateurs ont été arrêtés pour avoir refusé de monter pendant une alerte.